



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 21 JANVIER 1917

NUMÉRO 153

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

VIVES CANONNADES, COMBATS D'INFANTERIE SUR LE FRONT ITALIEN AMBULANCIERS AMÉRICAINS, EN FRANCE, CITÉS A L'ORDRE DU JOUR

LE BULLETIN DU JOUR

UNE NOTE DE M. BALFOUR A L'AMBASSADEUR ANGLAIS A WASHINGTON.

ELLE ÉNONCE DES PRÉCISIONS

LE PRÉSIDENT POINCARÉ CORROBORE LA RÉPONSE DES ALLIÉS.

Le stratagème allemand d'une conférence de la paix a été aussitôt écarté par l'opinion universelle.

Tout le monde a lu, avec l'attention qu'elle mérite et l'intérêt qu'elle comporte, la note adressée, le 17 janvier, par le ministre des Affaires Étrangères de la Grande-Bretagne, M. Balfour, à lord Spring Rice, ambassadeur à Washington. Tout en paraphrasant et en confirmant l'esprit et la portée de la réponse collective des puissances de l'Entente à la proposition de l'Allemagne de réunir une conférence, en vue de la paix, cette note prend à tâche de se dégager du caractère abstrait de la réponse collective des puissances alliées, pour entrer dans le détail de leurs exigences. Après avoir sommairement rappelé les reconstructions nationales et les réparations attendues pour le passé et le présent, la note fixe les lignes principales auxquelles il conviendrait de se tenir, en ce qui concerne le cadre des garanties jugées indispensables à prendre, pour l'avenir, contre le retour d'une semblable calamité. Ces garanties, les puissances de l'Entente les espèrent, en principe, notamment dans un renouveau de la carte d'Europe, qui aura, entre autres effets, celui de restituer à la France l'Alsace et la Lorraine, à l'Italie, la Roumanie et à la Serbie les provinces faisant partie intégrante de leur domaine ethnographique; et enfin de renouer hors d'Europe la domination turque. Cette dernière solution assurera à la Russie, avec la possession de Constantinople et du détroit des Dardanelles, une sortie libre sur la Méditerranée. De cette note du ministre de la Grande-Bretagne, dont nous ne pouvons analyser ici que les caractères essentiels, on rapprochera utilement le résumé d'une interview prise de M. Poincaré, le président de la République française, il y a 48 heures, par le reporter d'un journal américain. M. Poincaré a répondu d'un mot à l'auteur de la note des puissances de l'Entente, pour en faire un vigoureux commentaire.

Voilà donc enfin, officiellement posée, dans des termes positifs, cette question de la paix, qui, en Allemagne et partout où, antérieurement à la guerre, l'initiative germanique s'était exercée et menagé des concours de publicité et de propagande. Partout, mais principalement en Allemagne, la question n'avait cessé, depuis vingt-cinq mois, d'alimenter d'interminables et oiseux palabres, dont la fermeté des populations des pays alliés et de leurs gouvernants avait su neutraliser les pernacieux et illusoire effets. Cette fixation reste, après tout, comme la résultante directe d'une proposition dont le Président Wilson avait pris l'initiative, d'ailleurs parfaitement inattendue, et qui n'avait pas rencontré partout l'accueil que, sans doute, on attendait.

Suite 3me Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

ATTITUDE DES SOLDATS SERBES, RUSSES ET FRANÇAIS DEVANT MONASTIR.

HIVER RIGoureux A NIMES

FEMMES ANGLAISES AIDENT AUX TRAVAUX DES CHAMPS.

Officier de 23 ans quatre fois blessé à l'ennemi et sept fois cité.

Correspondance de la Presse Associée. Paris. — Un extrait d'une lettre d'un des collaborateurs de la Presse Associée qui combat avec les troupes françaises devant Monastir écrit le 4 décembre dernier: "Les Serbes sont transfigurés; je les avais, au départ, s'achonnant sur les tranchées, pasteurs et guerriers précédés de leurs troupeaux graves multifarouches. Depuis quinze jours je les vois redescendre blessés ou malades, pâles, honteux et loqueteux. Mais ayant retrouvé au contact de la Patrie la joie et l'espérance. Tout à l'heure encore des corchettes d'ambulances automobiles. J'en voyais se soulever pour sourire à leurs frères blessés, les prisonniers bulgares qui ne peuvent s'empêcher de les admirer."

"De ma vie, que vous dirais-je. Je vis parmi nos frères russes dans le camp de la rue bricole. J'aime à la regarder, à les suivre dans leurs exercices, dans leurs jeux, dans leurs chants, dans leurs prières. Ils paraissent étonnés de la fatigue et qu'ils regardent au ciel s'embrassent, dans les moments où ils se sentent en danger de leur regard tant de calme et de sérénité, que le roulement du canon, raillé par ceux qui ne connaissent rien, prend la forme d'une impressionnante stabilité."

"Quant aux notes, il se sont trouvées les mêmes, c'est à dire tout simplement admirables. Il y a quinze jours qu'ils n'ont pas vu la France; c'est tout juste si on leur a dit qu'il y avait un peu de neige sur les Alpes."

Nîmes. — Le mauvais temps qui nous subissons depuis quelques jours s'accroît dans notre région. La neige recouvre d'une épaisse couche les pics de Ventoux et les monts entourant Saint-Hilaire-les-Bains. A Nîmes le thermomètre marque régulièrement dans la matinée 1 degré au-dessous de zéro. Un premier cas de congestion par le froid est signalé; la victime est un professeur du Lycée de Nîmes, M. Félix Pouchal, âgé de cinquante-deux ans, qui sortait de ses cours. La mort a fait son œuvre en quelques minutes.

Londres. — Le Ministère de l'Agriculture délivre à toutes les femmes qui s'inscrivent pour travailler la terre, un certificat avec cette inscription: "La femme qui apporte son aide à l'agri-

Suite 3me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Les teutons occupent la ville de Nanesti, en Roumanie---Activité d'artillerie française à Plessis-de-Roy

Combats acharnés sur le front franco-belge entre anglais et teutons.—Duels d'artillerie dans la vallée de l'Adige, sur le Carso et dans le Trentin. — Déclaration énergique du président Poincaré. — Pas de changements dans le haut commandement britannique à l'Ouest. — Les poilus de Verdun accusés de cruautés contre les boches au premier. — Echange de prisonniers invalides entre l'Allemagne et le Japon. — Cambriolage du consulat des Etats-Unis à Alger. — La chasse aux sous-marins et pirates allemands continue.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 janvier. — A part des duels violents d'artillerie hier soir, dans la région de Plessis-de-Roy, le calme a régné sur le front franco-belge.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 20 janvier. — Les troupes allemandes ont occupé hier, la ville de Nanesti, en Roumanie, dit un communiqué officiel. Des attaques de patrouilles anglaises sur le front franco-belge ont été repoussées; plusieurs sorties de détachements allemands ont pleinement réussi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 20 janvier. — Dans la vallée de l'Adige notre artillerie a arrêté le mouvement de l'ennemi; sur le front du Trentin il se produit de vifs éclats de canonnades. L'ennemi a inopinément bombardé durant la journée d'hier sur le Carso nos positions entre Frigio et Oppachiasella. Nos artilleries ont vigoureusement répondu et ont arrêté une attaque en masse de l'infanterie autrichienne. Vers la fin de la journée, l'ennemi cessa son feu.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 janvier. — Dans une interview accordée au journaliste américain Marshall, au Palais de l'Élysée, le président Poincaré a déclaré que la guerre continuerait jusqu'à la victoire finale des puissances de l'Entente. Il faut exiger des belligérents teutons pleine et entière réparation des immenses dommages qu'ils ont infligés et des énormes sacrifices et pertes soufferts par les nations de l'Entente.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 20 janvier. — Le ministère de la guerre a publié le communiqué suivant: "Il est absolument faux que le gouvernement britannique ait décidé de faire des changements dans le haut commandement des troupes anglaises sur le front de l'Ouest."

Les rumeurs avaient été disséminées à la suite d'une visite du général Nivelle à Londres, donnant à comprendre que Sir John Haig serait remplacé de son commandement ou serait promu sous les ordres du général Nivelle. Tout cela est parfaitement inexécutable.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 20 janvier. — Les journaux de la capitale ont publié des rapports accusant les français dans la région de Verdun de forcer les prisonniers allemands au travail sur la ligne de feu,

creusant des tranchées et aidant à construire des ouvrages. Un grand nombre de ces malheureux ont été tués pendant les bombardements et ceux qui tentent à s'évader sont abattus à coups de fusil par les soldats français postés à l'arrière.

Ces rapports ajoutent que le général Nivelle commandant les armées alliées de l'Ouest, a donné des ordres à ce sujet.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 janvier. — Une dépêche d'Alger, publiée dans "Le Matin," dit que le consulat des Etats-Unis à Alger a été cambriolé et pillé mardi soir. Le coffre-fort a été fracturé et tous les documents ont été pris.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 20 janvier. — De Budapest parvient la nouvelle par télégraphe que les habitants de cette ville sont réduits à ne recevoir que 125 grammes de café dans le mois.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 20 janvier. — L'Allemagne et le Japon ont convenu d'un échange de prisonniers invalides, par voie de la Hollande et des Etats-Unis. Cet accord a été amené par l'entremise du gouvernement helvétique à la requête de sociétés de missionnaires de la Suisse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 janvier. — Les ambulanciers américains sur le front franco-belge, MM. William Meadowcroft, de New York, et autres sont cités à l'ordre du jour. Leur section a rendu des services importants, particulièrement le 29 décembre, 1916, pendant un bombardement. M. Meadowcroft et ses aides se sont constamment exposés sous une grêle de projectiles en se portant au secours des blessés et les transportant aux ambulances. M. Meadowcroft fut blessé en remplissant ce devoir héroïque.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 20 janvier. — Une vingtaine de croiseurs anglais fouillent l'Océan Atlantique au large des côtes du Brésil à la recherche du pirate allemand qui a coûté un grand nombre de navires marchands et capturé plusieurs vapeurs de nationalité anglaise et française. On croit qu'il y a trois de ces croiseurs de mers déguisés en navires de commerce, arborant le pavillon britannique, s'il rencontre des navires neutres, s'il dépeint les couleurs allemandes en signalant un vaisseau anglais.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MORT SUBITE DE L'ASSESEUR ADAMS EST EXPLIQUÉE.

Ancien auditeur de Mississippi tué dans un accident d'auto. — Navire stoppé par sous-marin.

LOUISIANE.

Jena, 20 janvier. — L. L. Hines, bijoutier, a expliqué comment M. W. W. Adams, l'assesseur de la paroisse a été accidentellement empoisonné l'autre jour en avalant une solution contenant de l'acide prussique. M. Adams croyant prendre sur une étagère dans le magasin, une bouteille de whiskey, s'empara par mégarde d'une bouteille d'un mélange empoisonné dont le bijoutier se servait pour nettoyer le métal.

Houma, 20 janvier. — Le service de la malle par deux facteurs sera inauguré dans notre ville au 1er mai.

Covington, 20 janvier. — Le forgeron de puits dans le district pétrolier de Sulphur Springs, a été rapatrié.

Minden, 20 janvier. — Les familles de M. J. W. Healey, homme d'affaires très considéré de notre ville ont eu lieu hier après-midi.

Shreveport, 20 janvier. — Le juge J. G. Palmer vient d'être nommé receveur de la "Tulou Action Oil Company" à la demande des actionnaires qui ont institué une procédure devant la cour de district.

Patchatoula, 20 janvier. — Un groupe de citoyens notables a organisé une société pour garantir le coût d'une assemblée d'éducation sous les auspices des "Rabiff Boosters Chataoula" du 1er au 3 février.

MISSISSIPPI.

Jackson, 20 janvier. — M. E. J. Smith, ancien auditeur de l'Etat de Mississippi a été renversé et tué hier soir, par une auto appartenant au Dr. F. J. Hunter et pilotée par un chauffeur nègre. M. Smith descendait d'un tramway électrique lorsqu'il fut heurté par l'automobile et eut le crâne fracturé.

Gulfport, 20 janvier. — La barque norvégienne "Ariel" venant du Havre, après escale aux Canaries, est arrivée dans notre port aujourd'hui. Son commandant, le capitaine B. Knudson, a déclaré que son navire fut stoppé le 12 décembre par un sous-marin allemand qui a coûté un grand nombre de navires marchands et capturé plusieurs vapeurs de nationalité anglaise et française. On croit qu'il y a trois de ces croiseurs de mers déguisés en navires de commerce, arborant le pavillon britannique, s'il rencontre des navires neutres, s'il dépeint les couleurs allemandes en signalant un vaisseau anglais.

Imprudence d'une ménagère.

En essayant d'allumer un tourneau de chauffage à gaz, Mme George K. Shortwell, 7838, rue Elm, a été brûlée à la figure. Mme Shortwell n'est pas grièvement atteinte.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES POILUS VEULENT LA SUPPRESSION DEFINITIVE DE L'HABIT NOIR.

L'OPINION PUBLIQUE APPROUVE

LE FRAC EST BANNI DES THEATRES SUBVENTIONNES.

Gens du monde, dans une soirée, ressemblent à des garçons de restaurant.

En interdisant l'habit noir dans les théâtres subventionnés, le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts aurait-il opéré une réforme sans s'en douter? Il y a longtemps qu'on demandait la modification de l'ancien frac, si laid au demeurant, et qui fait ressembler, dans une soirée, les gens du monde, aux garçons de restaurant ou aux domestiques de bonne maison, avec cette différence que les domestiques et les serveurs ont souvent l'air plus distingué. Dans une de ses boutades, Alexandre Dumas fils, a dit quelque part, (je cite de mémoire): "Prenez six hommes du monde et six voyous, déshabillez-les, faites prendre un bain de pied à ces derniers, et dites-moi quels sont les hommes du monde et quels sont les malandrins." Quand les douze individus de la haute et de la basse sont en habits, les uns servant les autres, on ne saurait établir de différence.

Aussi l'ukase, un peu bizarre, du sous-secrétaire d'Etat a trouvé des approbateurs, surtout dans les tranchées, et un groupe de combattants a écrit une sorte de pétition, publiée par les journaux pour demander, non la suspension provisoire de l'habit, mais la suspension complète.

Ci-après ce petit document de l'histoire anecdotique de ces jours de guerre:

"Voici le vous très positif de poilus anciens 'gens du monde', amateurs de 'premier' mineurs de cotillons et élégants du temps jadis, aujourd'hui dans la boue jusqu'aux oreilles et fiévreux d'être. Un décret a aboli temporairement l'habit, le frac et autres parures déshabillées, tant à l'Opéra que dans les théâtres subventionnés. Eh bien, bravo, cinq cent mille braves! Nous adressons par le même courrier nos félicitations à M. Dalimier, mais, par-dessus tout et son pouvoir, il faut absolument que ce "grand quelque-chose", qu'appelle l'opinion, décrète la suppression définitive de ces oripeaux, qu'on ne voudrons jamais, entendez-vous, jamais, remettre sur les épaules, qui ont porté nos capotes bleues. Ce n'est pas une boutade, c'est une détermination absolue. En rentrant nous réviserons à grande échelle la société de "Mort à l'habit", mais nous venons de fonder ce matin, sous la pluie des obus boches, Mores d'avance, et ne mains..."

Il peut disparaître le vieux frac uniforme et peu séant, il ne sera pas regrettable, il nous venait en droit de ligne de Louis XVI, mais à l'époque de ses débuts il cachait sa laideur et sa lourdeur sous des broderies d'or. Louis XV avait remplacé le drap lourd par de la soie brochée et c'est au moment de la Révolution qu'on vit apparaître le frac uni, sans broderies ni dorures; mais à ce moment le drap était généralement

Suite 3me Page.